

Symposium: « The diversity of work in the creative and cultural industries »  
04.12.2018 - Faculté d'architecture La Cambre Horta (ULB)

# *La ville créative d'en bas*

## Débrouille et émancipation des acteurs culturels émergents à Bruxelles

François Rinschbergh



UNIVERSITÉ  
LIBRE  
DE BRUXELLES

# Retour sur la demande du commanditaire de la recherche (RBC) : Appel à projet *Innoviris* 2014

Une recherche à mener sur « **Les industries créatives et culturelles à Bruxelles** »

« Ce domaine couvre principalement les activités du **secteur culturel** (arts visuels, arts de la scène et patrimoine), les **industries culturelles** (médias, audiovisuel, jeux vidéo, musique, édition), les **industries et activités créatives** (design, architecture et publicité) ainsi que les défis socio-économiques et les défis socio-politiques qui leur sont liés. »

Appel à projet PRfB, Innoviris, 2014

# Mise en forme statistique d'un secteur « culturel et créatif » en 10 domaines d'activités (ESSnet-Culture, 2012)

- ▶ Arts visuels
- ▶ Arts de la scène (musique, danse, théâtre, ...)
- ▶ Audiovisuel & multimédia (film, enregistrement, radio, vidéo, ...)
- ▶ Livre & presse
- ▶ Héritage culturel (musées, patrimoine)
- ▶ Bibliothèques
- ▶ Archives (conservation)
- ▶ Architecture
- ▶ Publicité
- ▶ Artisanat / Mode / Design

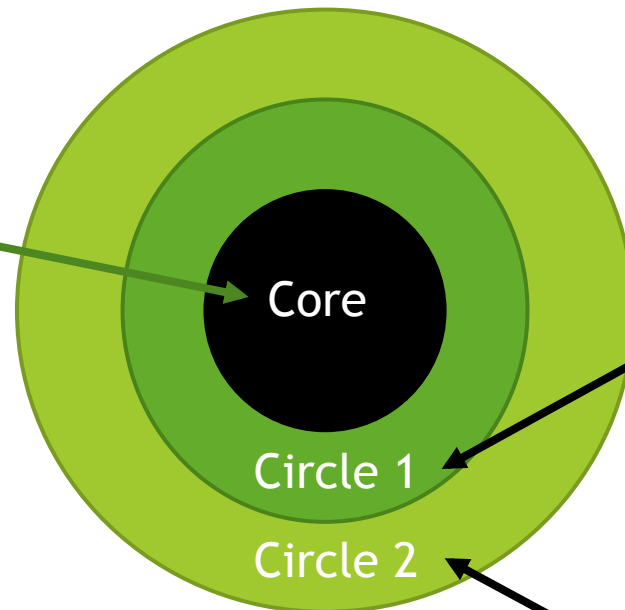
**Une importante rupture avec les politiques culturelles « traditionnelles » (telles que pensées par la FWB et la VG depuis les années 1960-70) :**

- ➔ **Un recentrement sur un ensemble d'activités économiques et sur le domaine des beaux-arts**
- ➔ **Une absence de référence au domaine socioculturel**

## Une représentation du secteur en cercles concentriques (Throsby, 2008)

Core creative arts:

- Visual arts
- Performing arts



Circle 1:

- Audiovisual
- Music production
- Printed media - books
- Heritage services

Circle 2:

- Design
- Architecture
- Advertising
- Fashion

# Méthodologie

## Enquêter « sous le radar » des politiques et des institutions

Questions de recherche :

- ▶ De qui / de quoi la « classe » et la « ville créative » ne parlent-elles pas ?
- ▶ Qui sont les acteurs culturels « informels » et « émergents », et qu'entendre par là ?
- ▶ Comment se redéfinissent les liens entre les dispositifs d'action publique (en matière de soutien à la culture et à la créativité) et pratiques créatives « informelles » ?
- ▶ Quels usages les acteurs « informels » font-ils des infrastructures culturelles traditionnelles (centres culturels, théâtres, maisons de jeunes, ...) ?
- ▶ Quels rapports à la ville et au territoire ont-ils ?
- ▶ Quelles ressources mobilisent-ils pour développer leurs projets ?

# Méthodologie

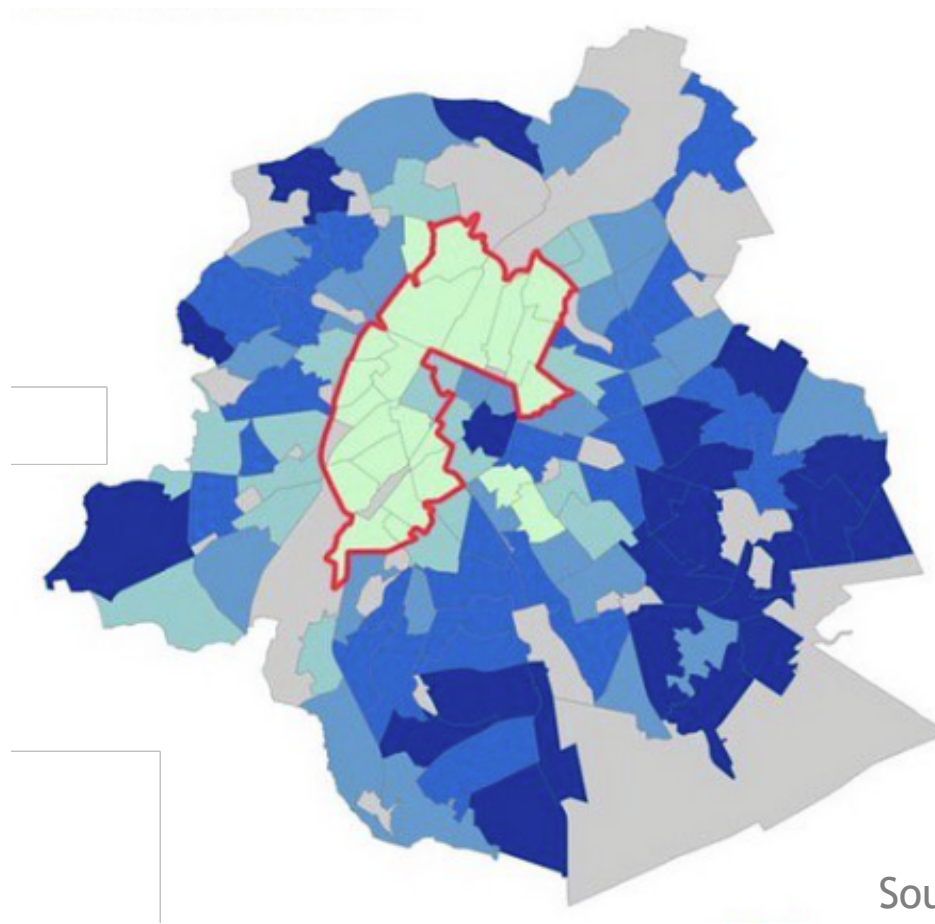
## Quel point de vue adopté ?

### « Informels » et « émergents » ? ...Par rapport à quoi ?

- ▶ Des « émergents » parfois bien « émergés »... (des artistes et collectifs centraux dans leurs marges, rencontrant un succès populaire, évoluant dans de larges réseaux, parfois portés à l'international...)
- ▶ Des « informels », en regard d'une certaine norme :
  - ▶ Des parcours atypiques (non passés par des écoles d'art, formés via des maisons de jeunes ou des structures socioculturelles de quartier)
  - ▶ Autodidactes
  - ▶ Formés au management, au marketing ou à la gestion d'entreprises
  - ▶ Situés « hors subvention publique » et hors cadre institutionnel et linguistique bicommunautaire (FL/FR)

# Méthodologie

Enquête dans les quartiers populaires centraux de Bruxelles



Source image :  
[www.monitoringdesquartiers.brussels](http://www.monitoringdesquartiers.brussels)

# Méthodologie

Entretiens compréhensifs - observations ethnographiques - focus groups

Entretiens auprès de représentants d'infrastructures culturelles et socioculturelles « traditionnelles » :

- ▶ Centres culturels
- ▶ Maisons de jeunes
- ▶ Musées
- ▶ Théâtres
- ▶ Centres communautaires
- ▶ Espaces de création cinématographique et musicale

Interroger l'action publique et ses imaginaires

Entretiens auprès de structures et d'artistes « émergents » et « informels » :

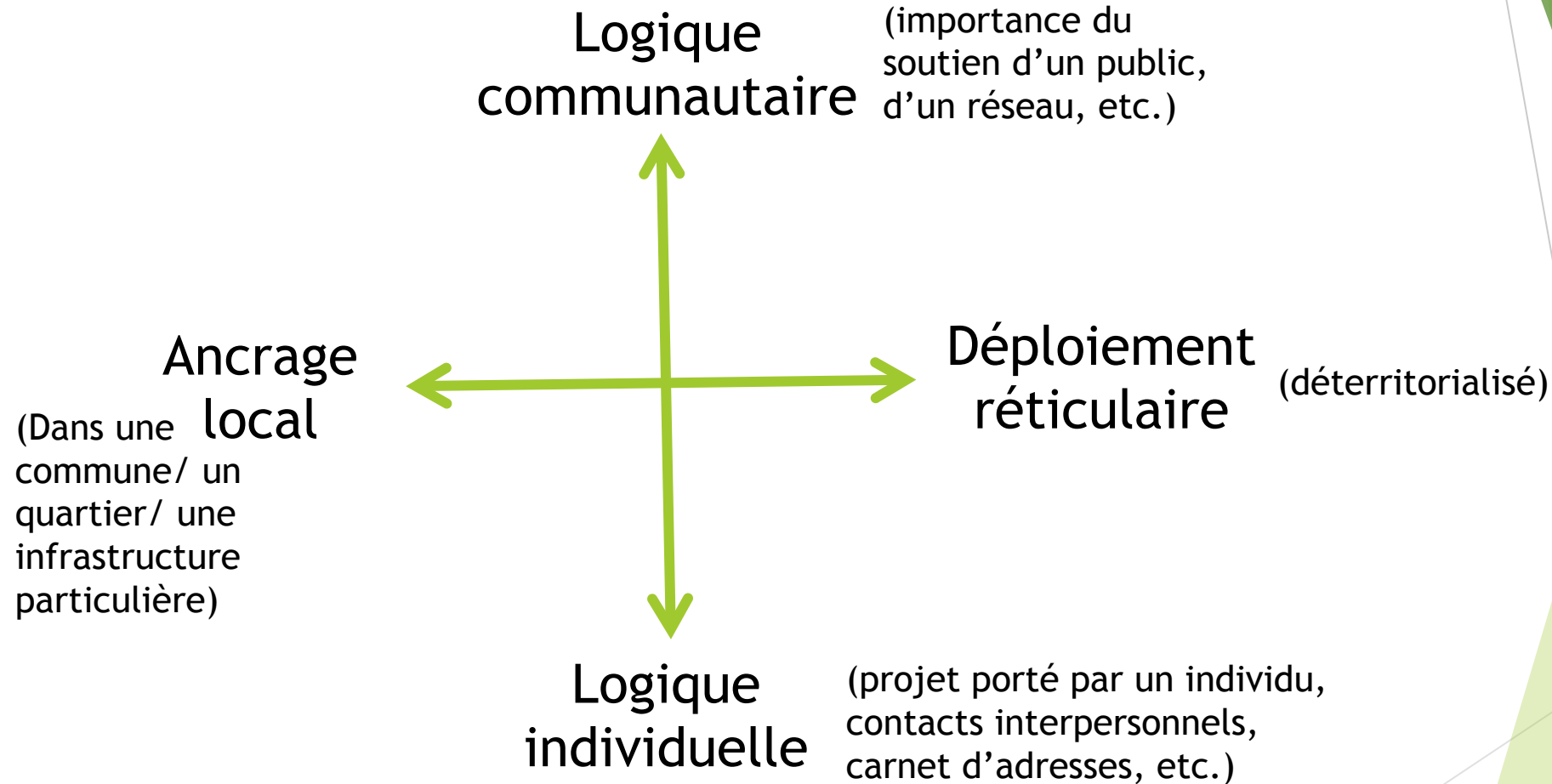
- ▶ Artistes de *stand up*
- ▶ Artistes *slamers* (*spoken word*)
- ▶ Comédiens
- ▶ Comédiens-animateurs
- ▶ Entrepreneurs culturels
- ▶ Cinéastes (courts-métrages)

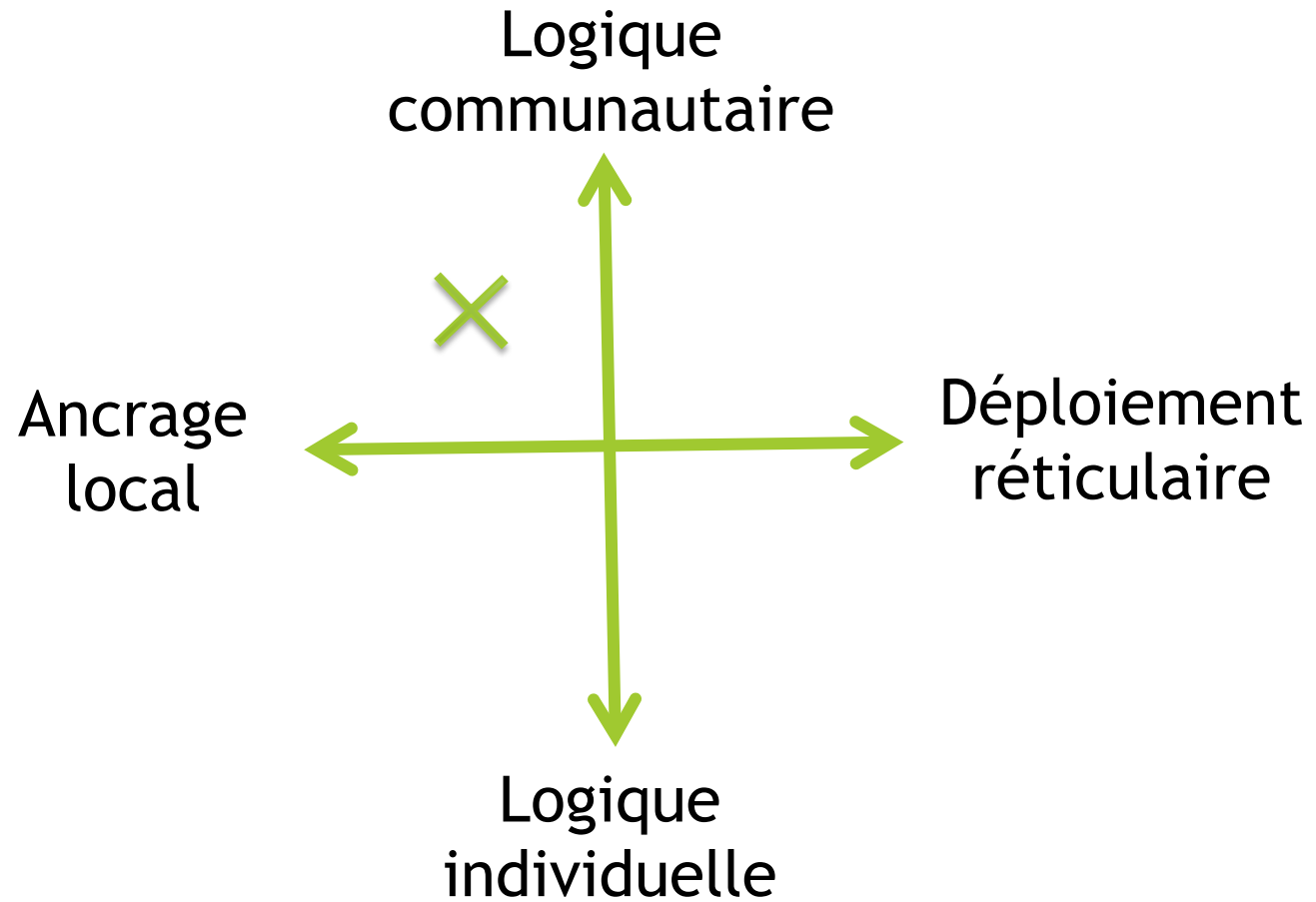
...en allant voir du côté de ceux qui s'en éloignent

→ Saisir le *continuum* entre univers formel et informel ←

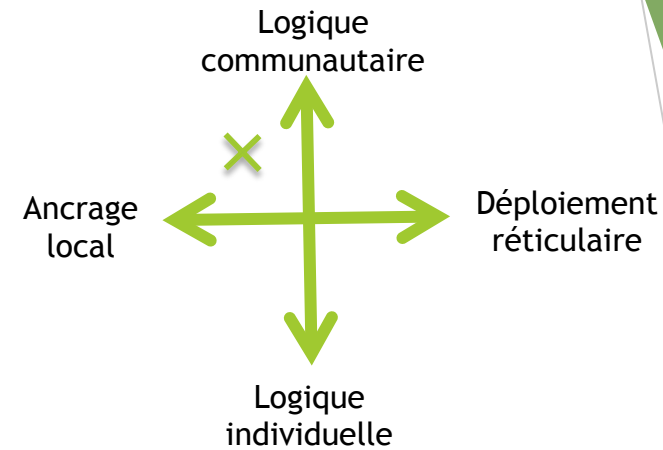


2 rapports au territoire  
2 logiques de développement  
parmi les « informels » rencontrés



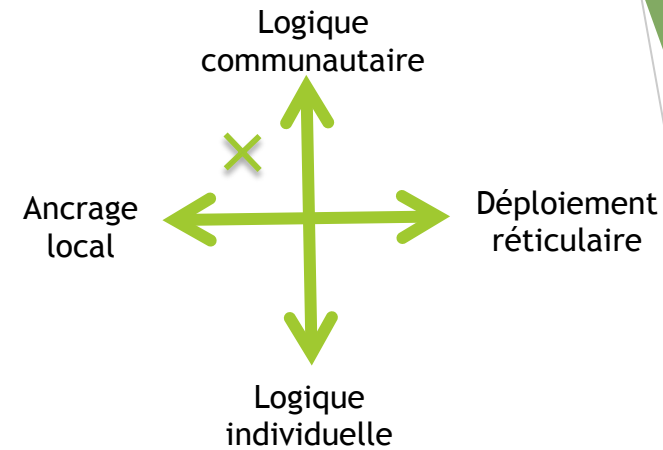


**Un important souci d'ancrage local  
lié à un mode de développement  
« communautaire » (soutien d'un  
public) :**

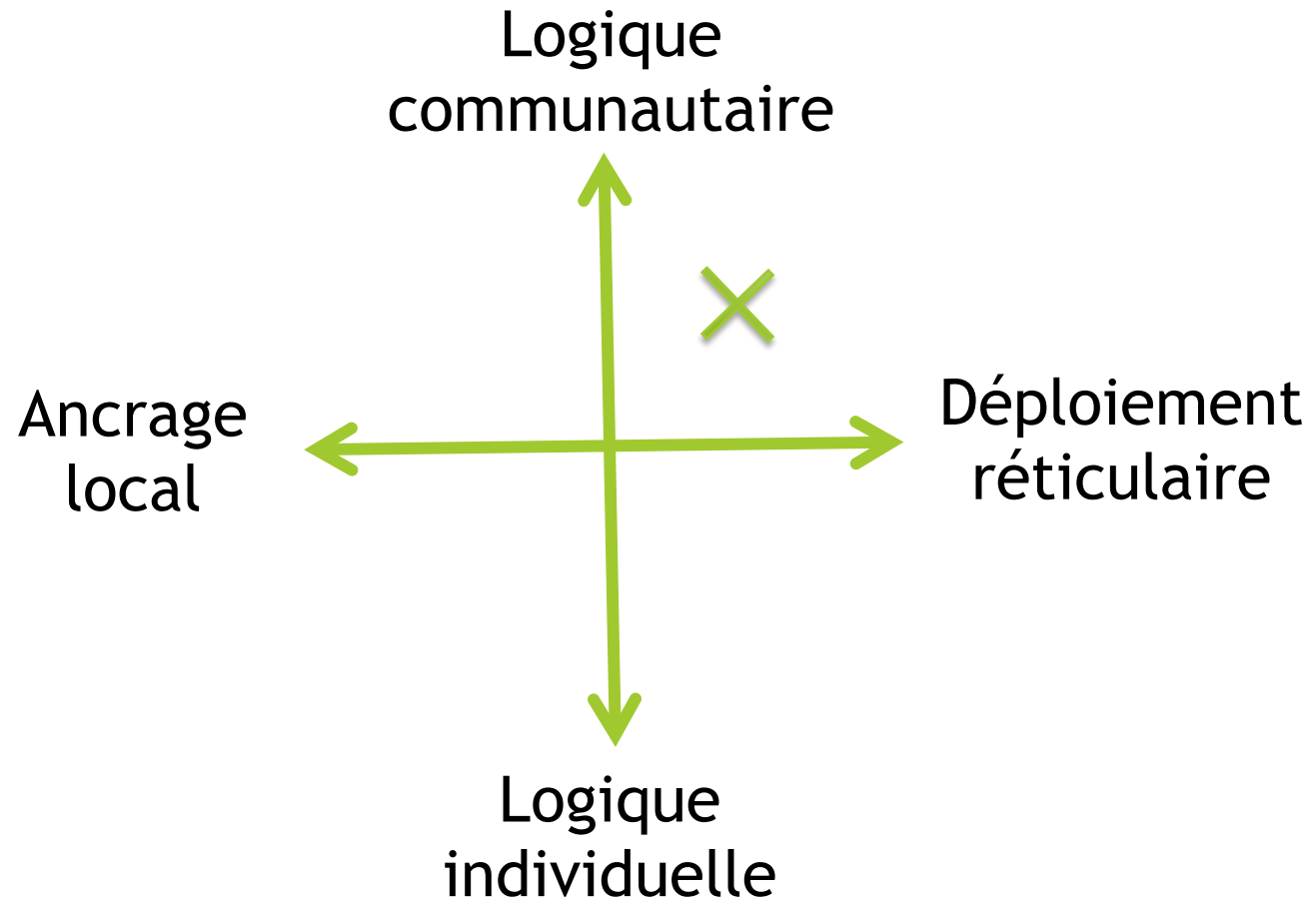


« Y a deux choses qui nous ont amenés vers ce lieu [*dans le Vieux Molenbeek*] : d'une part la spécificité de notre travail, parce qu'on est au confluent d'un travail qui est assez engagé, qui est du social, qui est de l'éducatif, qui est artistique, et qui ne trouvait pas sa place ailleurs, notamment parce que, souvent, soit on est dans du social, soit on est dans la culture... » (comédien-animateur, porteur d'une structure socioculturelle, 16.04.2016)

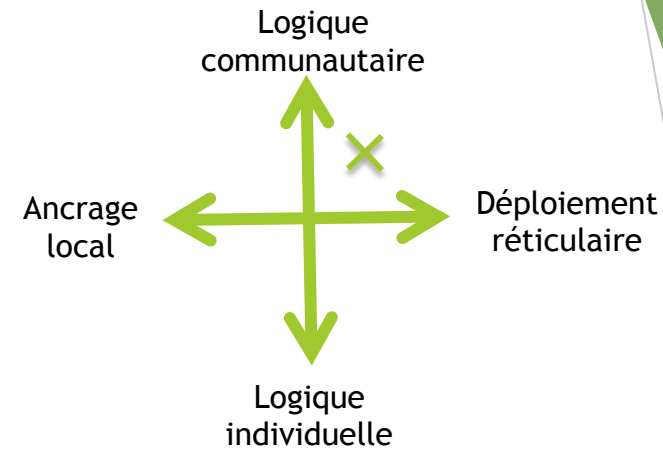
**Un important souci d'ancrage local  
lié à un mode de développement  
« communautaire » (soutien d'un  
public) :**



« Les grands lieux culturels, grandes institutions, la part de la billetterie dans leurs revenus est assez faibles parce qu'en fait, ils ont des subsides qui couvrent leurs frais. Donc, ils n'ont pas besoin d'un succès et encore moins d'un succès populaire de leurs pièces pour assurer leur avenir. Si nos pièces ne marchent pas, si on ne remplit pas nos salles, nous, on est mort ! » (comédien-animateur, porteur d'une structure socioculturelle, 16.04.2016)

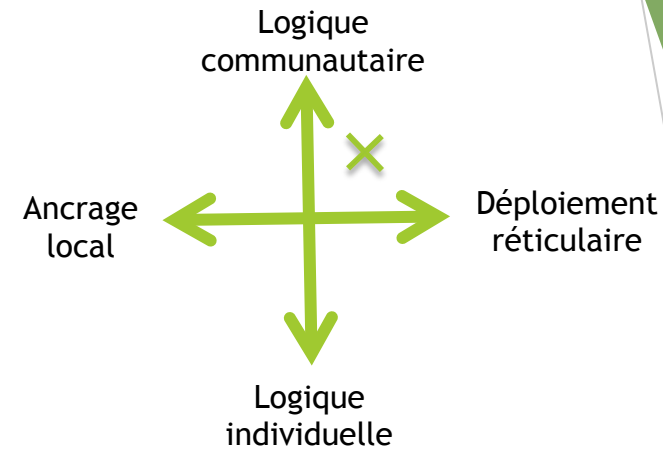


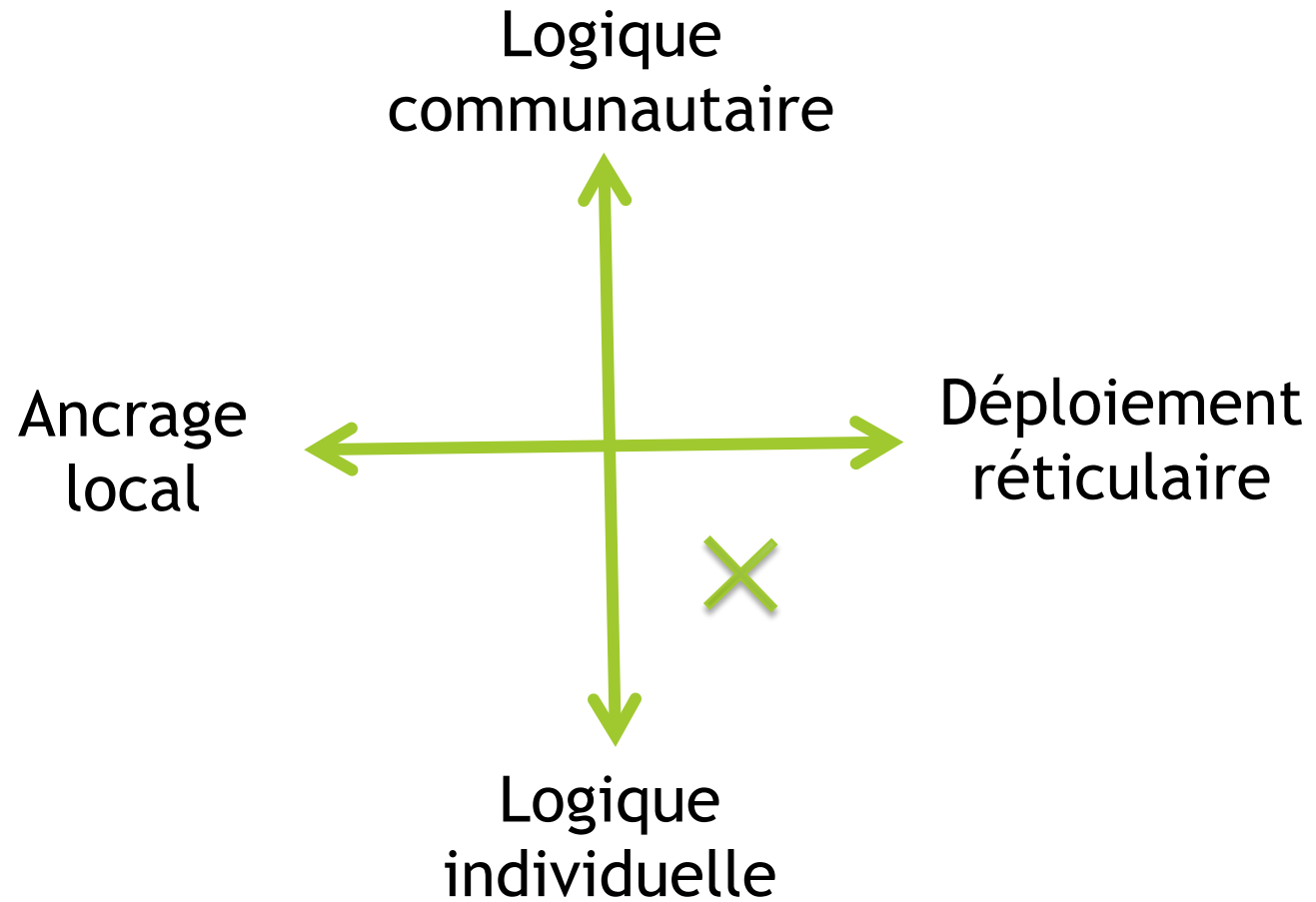
**Déploiement réticulaire (déterritorialisation)  
lié à un mode de développement  
« communautaire » (soutien d'une  
communauté culturelle (et nationale)) :**



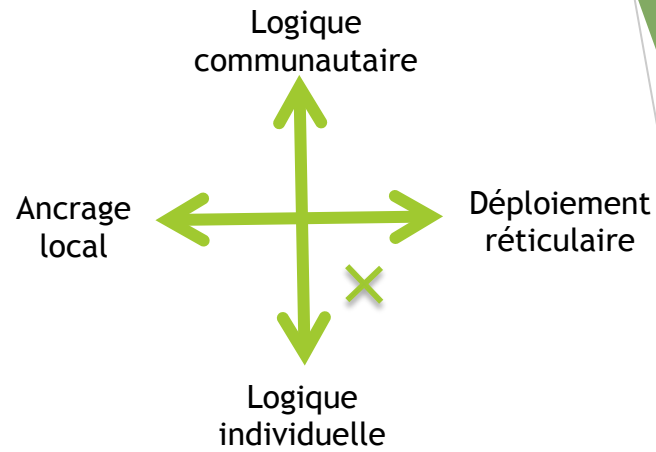
« J'ai joué une fois ici, j'avais une première partie d'un artiste marocain très connu. Un peu notre Pirette à nous, mais au Maroc. Il est venu à Bruxelles et j'avais fait sa première partie. Et dans la salle y avait un humoriste marocain qui m'a vu et il a beaucoup aimé. Et là, il avait parlé à son producteur et le producteur m'a contacté pour me dire : «voilà je veux que tu fasses la tournée [au Maroc, Sénégal et Côte d'Ivoire], c'est la première édition». C'était y à 3 ans. Là on a fini la 3ème édition! » (artiste de stand up, 2.10.2017)

Festival international soutenu par le ministère délégué chargé des marocains résidant à l'étranger (MRE) et des affaires de la migration







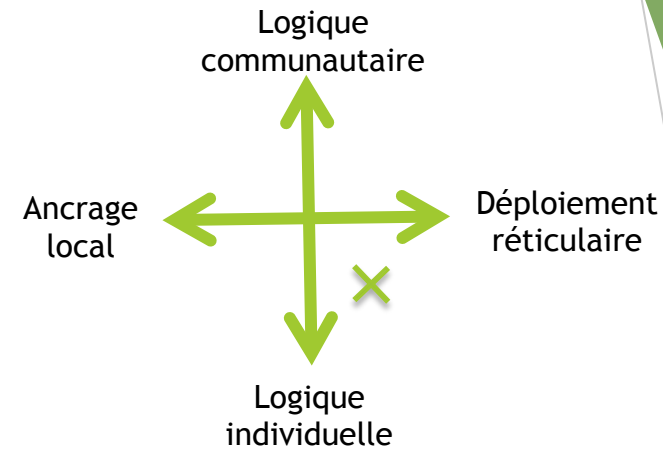


## Logique de développement « individuelle » :

« La Cocof je les ai rencontrés une fois, mais c'était en plein changement de cabinet, etc., période électorale donc c'était un peu compliqué. Après voilà, c'est pas trop mon style. » (comédien et artiste de stand up, 20.04.2016)

« Crowdfunding, j'ai pas encore essayé. Je suis plus dans l'esprit entrepreneurial, on va dire, "à l'ancienne". » (comédien et artiste de stand up, 20.04.2016)

## Déploiement réticulaire (déterritorialisation) lié à une logique de développement « individuelle » :



« L'idée [des événements de réseautage musical] est d'aller chercher ces gens "exclus" et de créer un réseau aussi influent que celui qui existe, avec d'autres forces, différentes. Avec les mêmes opportunités et la même visibilité. Y a aussi l'expérience : quand moi j'ai commencé mon projet entrepreneurial, au début je suis allé vers certaines personnes, des coaches, et on me disait que mon projet était génial, mais qu'ils n'étaient pas persuadés que je puisse le réaliser, sur base de rien ! Ils me connaissaient pas ! J'ai cherché ce que je pouvais faire et j'ai eu la chance de tomber sur certaines personnes qui m'ont proposé de participer à des programmes de la Commission Européenne (échange de bonnes pratiques, de culture entrepreneuriale, etc.). Les personnes se construisent elles-mêmes parce qu'elles savent ce qu'elles portent. Finalement, elles se créent en fait. » (entrepreneur culturel et organisateur d'évènements, 20.04.2018)

# Conclusion

Quelques raisons à cette « informalité » ?

- ▶ **L'habitude** de fonctionner sans subvention publique (// hip-hop il y a qq années)
- ▶ **L'anticipation** d'une complexité institutionnelle, d'une lenteur administrative ou de l'impossibilité de pénétrer un réseau
- ▶ **Résultat d'une histoire incorporée**
  - ▶ Une histoire non directement vécue (celles de parents immigrés soucieux de « s'intégrer » et exploités toute leur vie) qui crée une volonté d'indépendance forte (s'en sortir "par soi-même", "ne rien devoir à personne", etc.)
  - ▶ Une « évidence » (les subventions, "c'est pas trop mon style"...)

## Au final

La question est savoir si les pouvoirs publics parviendront à renouveler leurs logiques d'action, leurs imaginaires et leurs instruments pour se réadapter à cette scène culturelle informelle (sa dynamique, ses besoins, ses logiques de fonctionnement), bien active et créative à BXL.

Merci pour votre attention